

## SUR LE CHEMIN DE LA CONSTRUCTION DE LA PAIX ET DU VIVRE ENSEMBLE: MAINTENANT LES PRISONNIER.E.S !

Nous nous sommes engagés pour la paix. Pendant des décennies le Pays Basque, en Espagne comme en France, a connu la violence. Depuis 2011, une autre voie a été choisie : celle d'entrer dans un processus de paix et d'inscrire l'avenir dans le débat démocratique. Le désarmement final de l'ETA en avril 2017, et sa dissolution en 2018 commandent d'aller plus loin dans le processus de paix.

Par ces grandes manifestations à Bilbao et à Bayonne le 12 janvier, la société civile veut transmettre un message à Madrid et à Paris : les conditions d'une paix juste et durable ne sont pas encore réunies. Car le processus de paix n'est pas seulement la fin de la lutte armée.

Après la remise des armes et la dissolution de l'ETA, le Pays Basque dans sa diversité revendique haut et fort que maintenant le temps est venu de traiter la situation des prisonnier.e.s.

Nous sommes tous impliqués : la société dans sa diversité, les associations, les institutions, les Etats, mais ce sont les Etats qui sont détenteurs des clés qui ouvrent les portes!

C'est MAINTENANT que le processus doit passer à la vitesse supérieure et pour cela il est grand temps de résoudre le problème des prisonnier.e.s. Nous demandons la fin des mesures d'exception, l'application des droits de l'Homme indispensable pour construire une paix solide et durable. Et demain il nous faudra un nouveau cadre juridique qui soit adapté au processus de paix.

Les démarches unilatérales entreprises jusqu'à présent nécessitent une réponse qui permettra d'alimenter la dynamique de paix. Ne pas franchir les étapes qui aujourd'hui sont nécessaires serait aussi diminuer la valeur de celles entreprises hier. Il est indispensable de dire, de confirmer que ce qui a été fait jusqu'à présent était nécessaire, était bon pour la paix.

Nous devons tracer cette route sans rien oublier ni omettre du passé. A toutes les victimes de toutes les violences, nous devons la vérité, le respect et la reconnaissance. Notre dette envers elles est de ne pas renouveler les erreurs du passé et c'est avec cet objectif commun que nous devons travailler quelles que soient par ailleurs les différences de points de vue.

Cette cohabitation démocratique qui n'a pas été possible pendant de longues années est enfin envisageable au Pays Basque. Ce sera notre exercice collectif : celui de celles et ceux qui n'ont pas pu s'unir jusqu'à présent.

Avec cette obligation, cette espérance, cette exigence, nous construirons une paix profitable à tous. Chaque jour compte. L'implication de chacun compte.

Car nous sommes tous gagnants avec la paix : faisons une paix où nous serons tous gagnants.

C'est pourquoi, nous soutenons l'initiative des artisans de la paix du 12 janvier 2019 à Bayonne et Bilbao.

Bayonne, le 09/01/2019

Ligue des Droits de l'Homme

Section de Bayonne

